



Une médecine très particulière au charme truculent.

**Théâtre.** Le Rotary club a rempli la salle de Jean le Bleu avec la troupe « le Pack » qui a interprété *Le Médecin malgré lui* de Molière.

## Le classique se joue à présent en jeans et baskets

■ Il est vrai qu'aujourd'hui la société va très vite. La publicité s'empare des musiques de Verdi ou de Mozart, on parle « d'opéras-rock » et Molière se joue en jeans-baskets.

*Le Médecin malgré lui* revisité par la compagnie le Pack est une illustration de l'air du temps. S'inspirer de textes classiques et les respecter au mot à mot, faire intervenir des comédiens issus du cours Florent, une référence d'école d'art dramatique, en faire une adaptation contemporaine, le pari était osé.

La pièce était présente, mais Mo-

lière absent, car les élans du cœur amoureux étaient atones sous les mots de Léandre (Benjamin Bourgeois), le libertin au charme ravageur était joué par un Sganarelle clochard (Auguste le Mouts) et devenu « médecin malgré lui » plus à l'aise lorsqu'il mimait les soubresauts de la drogue.

Globalement, les artistes étaient bons, les effets très appuyés mais le décalage était flagrant entre notre époque et le texte tout en finesse.

Quant à la mise en scène, les changements de décor ont fait harmonieusement partie du spectacle, le

fond de l'acte premier était réussi avec ces sacs poubelles jonchant la scène et ses poivrots ronflants. Martine (Sophie Staub) en pin up était craquante et jouait juste.

Ensuite, quand Lucas et Valère, hommes de main du pacha au chapeau de cow boy sont entrés avec leur accent de mafioso, c'était aléatoire. Plus loin, Jacqueline (Zoé Fauconnet) portugaise et sexy, nourrice de la fille de maison du même âge qu'elle...il y avait de quoi décrocher.

A part les éclairages de scène agressifs vers les spectateurs, le bureau du pseudo médecin décoré

avec une plaque minéralogique de l'Arizona, le doc accourré en prisonnier de Guantanamo, sans doute que les élèves invités ont apprécié mais nous étions loin de l'esprit du texte. Dommage que flingue, tazer et chaînes aient fait partie des accessoires.

L'important est que le public ait pris du plaisir, les plus jeunes ont découvert la pièce. Plus tard, ils l'apprendront avec un autre regard.

Ce soir l'imagination était au pouvoir, la soirée a été réussie, c'est l'essentiel.

JEAN BANNER

**Rotary.** Une pièce de théâtre pour collecter des fonds.

## Molière pour les plus démunis

■ Pour la seconde année consécutive, les recettes de la soirée théâtre vont renforcer des projets solidaires, cette fois, il s'agissait des épiceries sociales de Manosque et d'Oraison.

Le président du Rotary Michel Chapuis a situé l'ampleur de son association : 1.200.000.000 adhérents dans le monde sur 170 pays et 34000 clubs. Au plan national, les rotariens se regroupent sur 1040 clubs pour 33500 adhérents.

A partir de leur devise « servir », l'activité internationale a été dense ces dernières années, en Haïti, Japon, mais aussi avec des actions pérennes comme prévenir l'illettrisme, lutter contre les derniers foyers de polio, et plus près de nous, des aides aux associations.

Ce soir, 100 scolaires ont été invités des lycées et collèges de la ville.

Les « grosses » activités de l'année

tournent autour de la soirée théâtre et de la vente de jus de pomme.

### Les épiceries solidaires

A l'heure où nombre de personnes de tous âges « n'arrivent plus à joindre les deux bouts », le docteur Deransart, président de l'épicerie solidaire de Manosque a précisé la différence avec les Restos du cœur : « nous sommes ouverts toute l'année, ce n'est pas gratuit et nous demandons une participation symbolique ». Christiane Coulet, présidente de la Chaîne d'Oraison a remercié le Rotary: Leur local n'est pas encore ouvert, et résultera d'un partenariat entre le CCAS, la Banque alimentaire et la Chaîne d'Oraison.

Les arts au service des plus défavorisés ont donné à cette soirée un visage humain, solidaire, c'est aussi cela le « vivre ensemble ».



Le président Michel Chapuis.